

Exemple d'organisation d'un cours de FLS

1. Quoi de neuf (5 minutes)

Échange informel visant à reprendre le contact tout en suscitant la communication :

- les nouvelles de la semaine et les difficultés éventuelles : l'inclusion en classe ordinaire, les copains, les profs, la maison, la famille, les loisirs...
- l'actualité du jour : météo, date, jour, mois...

2. Communication orale (15 minutes)

Travail oral sur des situations de communication ou des supports permettant de travailler les structures et le lexique par une mise en scène des actes de langage correspondants :

- jeux de rôle, saynètes, jeux de langue...
- images, images séquentielles, albums, vidéos...

3. Systématisation à l'oral (15 minutes)

Activités de systématisation visant à travailler la prononciation, l'acquisition du lexique et l'automatisation des structures par la mémorisation et la répétition, en lien ou non avec les activités orales précédentes :

- phonétique et oralisation : exercices de discrimination auditive et de répétition en fonction des erreurs fréquentes, lecture à voix haute avec correction phonétique ;
- grammaire de l'oral : exercices structuraux à l'oral en fonction des besoins et selon une progression linguistique (phrases minimales sans expansions, phrases simples avec expansions, avec verbes modaux ou semi-auxiliaires+infinitif, phrases simples coordonnées, phrases complexes, phrases complexes emboîtées) ;
- acquisition du vocabulaire : travail par thème à partir des situations de communication prioritaires, quotidiennes et scolaires.

4. Systématisation à l'écrit (10 minutes)

Le lexique et les structures travaillées sont ensuite écrites (par l'enseignant ou l'élève en fonction de son niveau) afin qu'il puisse ensuite y travailler à la maison :

- activités d'écriture et de mémorisation de mots et de phrases ;
- activités de classement thématique du lexique étudié.

5. Français de scolarisation (10 minutes)

Travail possible afin de favoriser l'inclusion en classe ordinaire :

- appropriation des manuels scolaires (macro-structure, micro-structure, formes discursives) ;
- travail sur la méthodologie et les outils d'auto-correction (relecture, dictionnaire, index...) ;
- travail sur les consignes et le lexique des disciplines.

Principes pédagogiques de base en français langue de scolarisation

Dans la perspective d'un apprentissage plus spécifique du français langue de scolarisation, les enseignants pourront appliquer les principes de base faisant actuellement consensus chez les précurseurs d'une didactique pratique du FLSco, à mi-chemin entre FLE et FLM.

1. La problématique du FLSco

En tant qu'approche communicative spécifique, elle implique de mettre l'accent sur les situations spécifiques de communication scolaire, qu'il s'agit d'analyser et de traduire en actes de langage.

2. Privilégier la compréhension orale et écrite

- Le langage oral est le socle sur lequel se construisent les autres connaissances (culture scolaire, langue écrite, champs disciplinaires, comportements).
- Le langage oral et la lecture sont interdépendants.
- L'écrit est essentiel pour la réussite scolaire (devoirs à la maison, contrôles en classe, examens, concours...).

3. La réussite à l'école est impossible sans une bonne appropriation du manuel scolaire par l'élève

L'élève doit être capable de s'y repérer, en comprendre les codes, les discours spécifiques, la langue et les valeurs :

- la macro-structure (couverture, organisation générale, chapitres, progression, pages spécifiques),
- la micro-structure (les rubriques, la mise en page, les types d'activités...);
- les formes discursives (information et explication, variété textuelle, consignes, tableaux et schémas) ;
- la langue (registres et niveaux, le lexique du manuel) ;
- les valeurs (valeurs scolaires, qualités et défauts, principes moraux, comportements, valeurs sociales).

4. Il faut revaloriser l'acquisition du vocabulaire

Le lexique est essentiel tant en compréhension qu'en production (l'opacité du message provient davantage du lexique que de la structure):

- le lexique est lié à l'acte de langage, et se travaille en relation avec les structures;
- il faut créer des automatismes en travaillant les actes de langage enrichis par le lexique, mais aussi les techniques de dérivation lexicale et les passerelles entre les langues.

5. À l'écrit, il faut mettre l'accent sur la maîtrise de compétences orthographiques et apprendre aux élèves à se relire et s'auto-corriger

- Tenir compte de la forte opacité du français en production écrite (énorme distance entre l'oral et l'écrit).
- Travailler sur une typologie des erreurs les plus fréquentes.
- Travailler sur les méthodes et outils d'auto-correction (usage du dictionnaire, index, règles de grammaire...).
- Tirer parti de la traduction (dès le cycle 3).
- Travailler les automatismes (orthographe, syntaxe).

6. Le traitement des consignes présente des avantages indéniables

- La compréhension des consignes est essentielle à la réussite scolaire.
- Le schéma syntaxique des consignes est à la fois transversal et stable dans le temps.

7. Il faut être conscient des obstacles linguistiques pour pouvoir y remédier

- Le métalangage disciplinaire est très complexe.
- Certains mots courants du quotidien changent de sens dans le monde scolaire.
- Certains mots sont polysémiques en usage scolaire selon la discipline qui les emploie.

Bertrand Lecocq – CASNAV de Lille